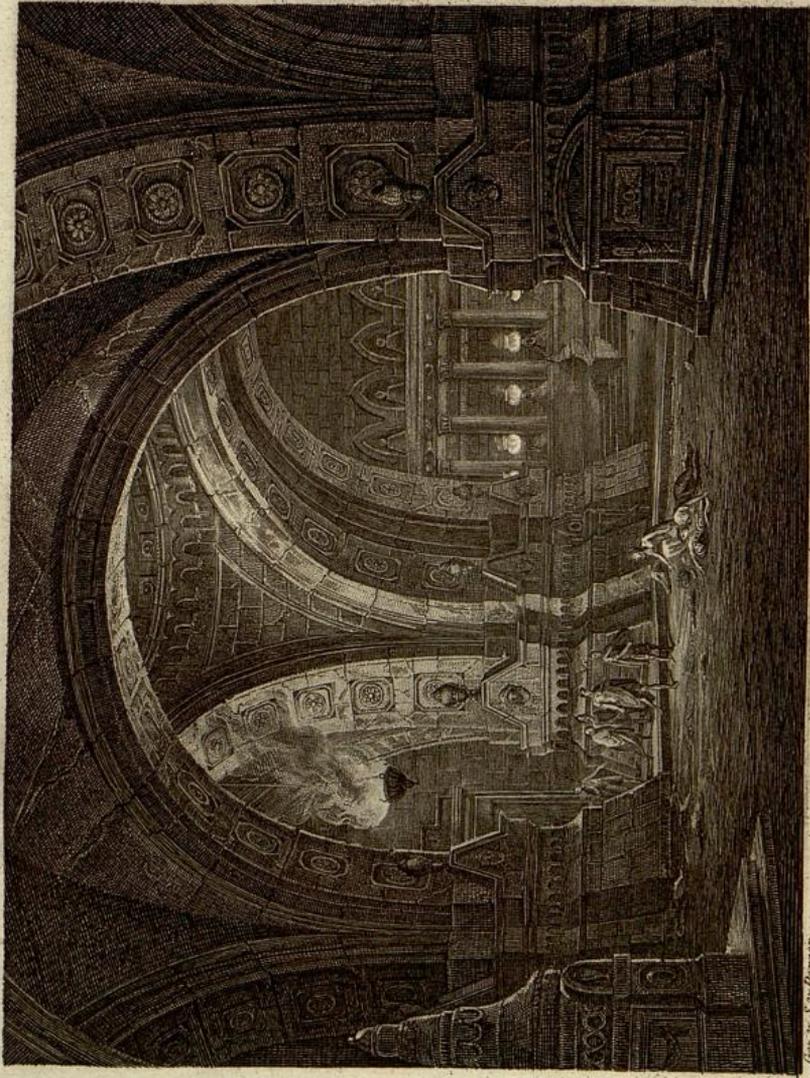


I. P L A T Z E I R .

Deutsche Schule



K A T A K O M B I E N .



Joseph Plazer.

K a t a l o g e n .

Auf Leinwand. — Höhe: 3 Schuh $7\frac{1}{2}$ Zoll. Breite: 4 Schuh $9\frac{1}{2}$ Zoll.

Ein Programm, welches im Jahre 1803 über die Preisausstellung in der kaiserlichen Akademie erschien, gibt folgende Erklärung über gegenwärtiges Bild von Plazer, welches sich damals in jener Ausstellung befand: — »Plazer, der berühmte Decorateur des Wiener Hof-Theaters, malte ein Mausoleum ägyptischer Könige; ein vortreffliches Architektur-Stück, ausgezeichnet durch kühnen, sichern Schwung der Wölbung und antike Kraft und Farbe der Bogen und Pfeiler. An der Decke ist ein Flammenkorb aufgehängt, der den Vorgrund beleuchtet, während die Rückseite von mehreren kleinen Vasen grünliches Licht erhält. In diesen Leichengewölben stirbt Antonius vom eignen Schwerte getödtet; Cleopatra hängt an seinen kalten Lippen; hinter ihr kniet die Vertraute mit einem Blumenkörbchen, aus welchem die Schlange hervorblickt. In einiger Entfernung sieht man den staunenden Octavian mit seinem Begleiter. Alle Figuren, von Fügung gemahlt, sind vortrefflich gruppiert und gezeichnet, voll Kraft und Ausdruck.«

Wir stimmen gern diesem Urtheile bey; nur gegen den angeblich ägyptischen Styl möchten wir bemerken, daß solche Bogenspannung und Verzierung u. s. w. ihm gänzlich fremd sind, und vielmehr dem römischen angehören. Vortrefflich ist das Malerisch-Technische des Gemähltes; die doppelte Beleuchtung vom grellen Flackern des Flammenkorbs und dem matten Schimmer aus den transparenten Alabaster-Vasen im Hintergrunde, gewährt eine frappante Wirkung, und ist, bey aller Schwierigkeit hier die Harmonie zu behalten, höchst glücklich ausgeführt. Die Pinselführung ist fleißig und geistreich, der allgemeine Ton des Bildes rothbraun. Es ist mit Plazers Nahmen und der Jahrzahl 1802 bezeichnet.

Die kaiserliche Gallerie besitzt von Plazer noch ein zweytes Architektur-Stück mit Nachtbeleuchtung.

Joseph Pláser, ein Sohn des ständischen Baumeisters Franz Pláser in Prag, wurde daselbst im Jahre 1750 geboren. Im Zeichnen und Mahlen war ein gewisser Wolf sein Lehrer. Er legte sich vorzüglich auf die Architektur-Mahlerey und wurde deshalb im Theater als Decorations-Mahler angestellt. Als Kaiser Joseph bey seinem Aufenthalt in Prag im Jahre 1783 zwölf prachtvolle Decorationen von ihm sah, ließ er ihn gleich nach Wien reisen und stellte ihn dort als Hof-Theatermahler an. Pláser's zahlreiche geistvolle Kunstleistungen leben noch in ehrenvollem Andenken der Bewohner Wien's, obschon die Werke selbst, nur für des Augenblickes Reiz geboren, längst nicht mehr bestehen — ein Schicksal, dem sich alle Künstler seines Faches unterwerfen müssen. Er starb zu Wien im Jahre 1806. Seine hinterlassenen zahlreichen Zeichnungen und Skizzen kaufte die K. K. Akademie der bildenden Künste von seiner Wittwe. Eine Anzahl seiner Decorationen erschien von N. Wittner radiert und bildet eine Seite von bereits 22 Hefen, jeden zu 10 Blättern.

JOSEPH PLATZER.

C A T A C O M B E S.

Sur toile. — Hauteur : 3 pieds 7 $\frac{1}{2}$ pouces. Largeur 4 pieds 9 $\frac{1}{2}$ pouces.

UN programme qui parut l'an 1803 sur les prix adjugés aux tableaux des artistes de l'académie impériale donne la description de ce tableau de Platzer qui s'y trouvait alors. «Platzer fameux décorateur du théâtre de la cour de Vienne a peint un mausolée de rois d'Égypte; morceau de belle architecture, distingué par un contour hardi et assuré des voûtes, par une force et une couleur antique des arcades et des piliers. Un grand vase de flammes suspendu au plafond éclaire le devant de la scène tandis que plusieurs petits vases répandent une lumière verdâtre sur le fond. C'est dans ces voûtes sépulcrales que Marc-Antoine meurt, frappé de son propre glaive. Cléopâtre est collée à ses lèvres froides, derrière elle sa confidente à genoux tient une corbeille de fleurs parmi lesquelles on aperçoit le serpent. A quelque distance l'on voit Octavien et son conducteur frappés d'étonnement. Toutes ces figures, peintes par Füger, sont supérieurement bien groupées et dessinées et elles ont autant de force que d'expression.»

Nous confirmons bien volontiers ce jugement, cependant quant au style soi-disant égyptien nous croyons remarquer que ces arcades et ces ornements lui sont tout à fait étrangers et qu'ils appartiennent plutôt au style romain. La partie technique de l'art dans le tableau est parfaite; la double lumière depuis le feu grêle du grand vase à flammes jusqu'à la lueur mate des vases d'albâtre transparents du fond est d'un effet frappant et très-bien exécutée, malgré la difficulté d'y conserver l'harmonie. La touche est soignée et bien entendue; le ton général du tableau est d'un brun-rouge. Le tableau porte le nom du peintre et l'an 1802.

Outre ce tableau, la galerie impériale possède de Platz er un autre morceau d'architecture.

Joseph Platz er fils de l'Architecte François Platz er à Prague y naquit en 1750. Un nommé Wolf fut son maître dans le dessin et la peinture. Il s'appliqua surtout à la peinture d'architecture, en suite de quoi il fut employé comme peintre-décorateur du théâtre. L'Empereur Joseph en ayant vu pendant le séjour qu'il fit à Prague l'an 1783 douze décorations superbes, le fit aussitôt partir pour Vienne et l'y employa comme peintre du théâtre de la cour. Les habitants de Vienne rendent encore un témoignage honorable des oeuvres nombreux de Platz er qu'il exécuta avec beaucoup d'esprit, quoique les oeuvres mêmes, seulement faits pour égayer un moment, n'existent plus depuis long-tems; sort auquel doivent se soumettre tous les artistes du même genre. L'académie impériale des beaux-arts acheta ses dessins et ses esquisses à sa veuve. Une partie de ses décorations a été gravée à l'eau-forte par N. Bittner, laquelle jusqu'au moment actuel forme une collection de 22 cahiers à 10 feuilles chacun.